

MOIS DE SEPTEMBRE

*Consacré à l'archange Saint Michel
et à tous les saints anges*

Apostolat de la Prière, intention pour l'évangélisation

* * * * *

Respect des ressources de la planète : Prions pour que les ressources de la planète ne soient pas pillées, mais soient partagées de manière équitable et respectueuse.

Du 9 au 15 septembre : la « grande retraite d'Auray »

Le frère Hippolyte Morin, dans ses souvenirs, donne un récit très circonstancié de cette retraite que l'on peut considérer comme fondatrice.

L'année 1820 s'ouvrit pour les deux Noviciats avec l'espoir de se trouver nombreux à la prochaine retraite qui devait avoir lieu à Auray au commencement de Septembre comme les autres années. Nous attendions avec une sorte d'impatience l'époque tant désirée; elle arriva enfin, et il nous fut donné de voir réunis les enfants des deux berceaux de la petite société, pour ne faire, suivant l'expression de nos Fondateurs qu'une seule et même famille. Nous étions une cinquantaine. (NB : le frère Augustin parle d'environ 40, chiffre sans doute plus près de la réalité). Il n'en reste que 13 au moment où j'écris ces lignes.



La retraite s'ouvrit le 9 Septembre, au Père Éternel, sous la direction des deux Supérieurs qui ce jour nous nommèrent Frères de l'Instruction Chrétienne, et nous donnèrent pour devise ces deux mots si expressifs, et que M. Boudon répétait si souvent, avec effusion de coeur, Dieu seul ! C'est à cette retraite que fut publiée la Règle : notre Père de

la Mennais la lisait, et nous l'écoutions avec la plus grande attention. On fit plusieurs copies de la Règle, afin que l'on pût en avoir un exemplaire dans chaque établissement. C'est à la fin de cette retraite que furent prononcés les premiers voeux et qu'eut lieu la première cérémonie de prise d'habit. Je me souviendrai toujours que j'eus le bonheur d'en faire partie. Ces premiers voeux furent d'un an. (Le frère Augustin précise qu'il s'agissait du seul vœu d'obéissance).

Enfin, les adieux se firent, et l'on se sépara. Nos frères de St Brieuc, et notre père De la Mennais à leur tête, s'en retournèrent par la route de Baud, en passant par Pluvigner; nos autres frères se dirigèrent vers leurs établissements respectifs. Quant à nous, nous nous en retournâmes par la Chartreuse que nous visitâmes. Après la visite de cette communauté, nous retournâmes à Auray, et le petit Noviciat rentra dans sa solitude.

Présent lui aussi, Féli de la Mennais assista à tous les exercices dans une stalle de la chapelle. (Voir Crosnier II, p 153). À cette époque, Féli résidait à Saint-Brieuc avec son frère Jean qui a dû l'inviter à le suivre à Auray. Il a fait le voyage à cheval. (Correspondance de Féli, L 584)